

BLOQUER LA POLITIQUE ANTI-OUVRIÈRE DU GOUVERNEMENT HOLLANDE-AYRAULT ROMPRE AVEC L'UNION EUROPÉENNE

Compte-rendu du meeting du Parti Ouvrier Indépendant - Strasbourg, le 7 novembre

Le meeting de Strasbourg dans le cadre des meetings du POI a rassemblé 53 personnes. Il était présidé par **Serge Bloch**, membre du bureau national, qui rappelait en introduction la défaite du projet de conseil territorial d'Alsace en avril dernier. Il a accueilli 2 secrétaires nationaux, Jean Markun et Daniel Gluckstein.

Jean Markun a plus particulièrement insisté sur la stratégie du gouvernement et du patronat concernant le dialogue social. Ce processus pédagogique et idéologique est de chercher à intégrer les organisations syndicales aux politiques de destruction dictées par l'Union Européenne et le FMI dont l'objectif est de les rendre co-élaboratrices de leurs politiques afin de domestiquer les organisations syndicales et de museler les travailleurs. Au travers de ce résumé synthétique, il a souligné tout l'intérêt de la réussite de la conférence nationale du 30 novembre pour l'indépendance syndicale. Celle-ci doit contribuer à lever les obstacles qui freinent la construction du rapport de forces devant permettre les ruptures politiques et la mise en œuvre d'une politique conforme aux intérêts de la classe ouvrière et du peuple.

Daniel Gluckstein a souligné le caractère inédit de la situation avec un rejet sans précédent du gouvernement et une détermination des travailleurs à défendre leurs droits. Ce mouvement se heurte aux directions syndicales qui, par tous les moyens, cherchent à défendre le gouvernement. Ce choc à l'intérieur des organisations ouvre les plus larges possibilités de discussion des adhérents du POI avec les militants qui résistent.

Michael Futterer, syndicaliste allemand, a exposé la situation politique actuelle en Allemagne en précisant que ce n'est pas une victoire de Merkel puis-qu'elle est contrainte de gouverner dans le cadre d'une grande coalition. À l'intérieur du SPD, l'opposition à cette grande coalition grandit. Il a, par ailleurs, donné des éléments sur la casse de

l'école publique dans le Bade-Wurtemberg : 11 000 suppressions de postes d'enseignants (11 %), fermeture d'écoles, augmentation du temps de travail, baisse de salaires.

Élisabeth Del Grande, qui conduit la liste à l'initiative du POI aux municipales à Strasbourg, a donné les axes de la campagne en les resituant dans la continuité des combats du POI sur Strasbourg depuis sa création en 2008. Elle a insisté sur la bagarre contre la réforme des rythmes scolaires à travers la lettre ouverte à Roland Ries. Elle a invité les militants présents, qu'ils soient ou non membres du POI, à se porter candidat. À l'issue du meeting, deux personnes se sont inscrites sur la liste. Ce qui porte à 31 le nombre de candidats sur les 65 nécessaires.

Les nombreux échanges ont tourné autour des mobilisations en cours dans le département : rythmes scolaires, licenciements, défense des acquis sociaux particuliers d'Alsace-Moselle, notamment l'interdiction du travail le dimanche sur laquelle est revenu un inspecteur du travail.

Un syndicaliste de la COOP rappelle les étapes de la bataille menée dans l'unité CGT-FO contre le plan social lié au démantèlement de la coopérative et l'obstacle permanent constitué par le consensus des élus PS-UMP de la région pour accompagner la liquidation de l'entreprise.

Une syndicaliste enseignante indique que l'opposition des enseignants au décret sur la réforme des rythmes scolaires est tellement forte que le mouvement de préparation à la grève du 14 novembre est en train de faire boule de neige, et ce même si, dans le département, le SNUIPP n'appelle pas à la grève.

Un parent d'élève à Bischwiller - une des rares communes du Bas-Rhin où s'applique déjà la réforme - a fait état du caractère inégalitaire de cette réforme et a rappelé qu'elle conduit à casser l'égalité d'accès des enfants au service public de l'Éducation Nationale.